

Evelyne Thomas est heureuse ! 2011 est, en quelque sorte, son année... Depuis janvier dernier, elle intervient dans l'émission quotidienne de Laurent Boyer, « Midi en France » sur France 3 où elle anime une chronique intitulée « Au bout de mes rêves » et, depuis le 11 juillet, elle réveille les auditeurs de RTL avec l'émission « Evelyne & news ».

Pour CoulissesmédiAs, elle a accepté d'évoquer ce nouveau « bébé » auquel elle tient beaucoup. Elle a, également, accepté de revenir sur sa carrière en toute sincérité. Un entretien sans concession rempli d'humilité, avec une journaliste dont le talent et la gentillesse mériteraient plus de place sur notre petit écran.



## Evelyne Thomas

« Sur RTL, je vis un rêve ! »

## Evelyne Thomas

« C'était un rêve de travailler sur RTL. »

**CoulissesmédiAs :** Depuis le 11 juillet dernier, vous réveillez les Français, tous les matins, de 5h à 6h sur RTL... Pouvez-vous nous expliquer le concept de « Evelyne & news » ?

Evelyne Thomas : Le concept de « Evelyne & news » est tout simple : je réveille les auditeurs de RTL tous les matins, ceux qui sont déjà au travail car 50% de nos auditeurs travaillent l'été et n'ont pas la chance de partir en vacances. Je les réveille en douceur avec des jeux et de la musique ainsi qu'avec des éditos, sortes d'éphémérides à ma sauce pour parler de l'air du temps. Ça ne dure qu'une heure, ça passe vite mais cela me donne beaucoup d'enthousiasme et de joie de retrouver les auditeurs.

**CoulissesmédiAs :** A l'écoute de l'émission, on ressent vraiment que vous avez carte blanche sur le contenu... Est-ce le cas ou RTL vous a-t-elle donné certaines directives ?

Evelyne Thomas : Ah bon ? Oui, c'est un peu le cas. Yves Bigot, qui m'a donné les clés de cette quotidienne m'a dit « Écoute, tu as de la musique à passer, des jeux à faire et après tu fais ce que tu veux ! » Ils m'ont demandé de faire deux éditos. Cela faisait longtemps que je n'avais pas fait d'éditorial car c'était mon premier métier, j'ai été chroniqueuse judiciaire et j'écrivais des éditos pour la presse quotidienne. 25 ans plus tard, c'est un retour aux sources que j'adore et c'est vrai qu'il y a une grande liberté de ton, à la radio et le matin, que je découvre.

**CoulissesmédiAs :** Est-il vrai que vous avez fait la démarche de contacter RTL pour rejoindre leur maison ?

Evelyne Thomas : Oui, c'est vrai mais ce n'est pas nouveau, ça fait longtemps, très longtemps même ! Je suis revenue un petit peu à l'assaut ! J'anime une séquence dans « Midi en France » qui s'appelle « Au bout de mes rêves » et, voilà, c'était un rêve de travailler sur RTL. Je me suis dit « Qui ne tente rien n'a rien » ! J'ai revu Christopher Baldelli, il y a un an, je l'avais interviewé quand j'animaient une émission sur RMC et il avait découvert une autre facette de ce que je sais faire. Je suis allée le voir, on s'est rappelé, ça a pris un peu de temps et il m'a proposé cette matinale, mon petit job de l'été !

**CoulissesmédiAs :** Comment s'organise la préparation de cette émission ? On imagine qu'il faut se coucher quand les gens commencent à sortir...

Evelyne Thomas : C'est très curieux parce que je n'ai pas l'habitude de me lever aussi tôt ! Certes, toute l'année, je me suis levée tôt, vers 5h pour partir en reportage pendant deux jours et aller à la rencontre des Français. Ça m'a un peu mis le pied à l'étrier. Je ne suis pas spécialement une lève-tôt d'habitude mais ça m'a pas mal rodée. Là, c'est encore plus tôt car il faut mettre son réveil à 3h du matin. C'est très surprenant, on essaye de sortir du temps et de se mettre dans un autre monde. Pour le coup, ma journée est très simple : grâce à RTL et aux auditeurs, j'ai le grand luxe de pouvoir faire enfin la grasse matinée et la sieste en toute tranquillité et sans culpabilité. En gros, je passe mon temps à dormir et à écrire ! Je travaille, je mange, j'écris et je dors ! (Rires) Cela me va bien car je renoue avec l'écriture car

j'écris naturellement mes textes et mes éditos. C'est ce qu'on m'a demandé et on ne pouvait me faire un plus beau cadeau professionnellement.

**CoulissesmédiAs :** Vous êtes justement une journaliste à la base... Est-ce que c'est le genre d'émission qui vous convient le mieux ?

Evelyne Thomas : Je prends toujours chaque émission très à cœur. Je fais mon travail avec beaucoup de passion, j'ai été élevée dans ces valeurs-là. C'est très important d'aimer son travail. Je teste des choses nouvelles à chaque fois car je suis assez éclectique dans ce que je fais professionnellement. Ça m'amuse de passer d'un cadre à l'autre mais, au final, tout cela est cohérent. Ces éditos me ressemblent car il y a du journalisme, de l'air du temps... Je m'amuse et j'essaie de ne pas me prendre au sérieux, avec un peu d'humour, si tant est que j'en ai ! (Rires) Tout ce mélange fait un espèce de truc qui me plaît bien et qui me ressemble. C'est très naturel chez moi donc je prends cette émission avec beaucoup de légèreté, tout en étant sérieuse, car elle allie tout ce que j'aime dans la vie : la musique, comme tout le monde, les jeux, car j'aime bien m'amuser aussi et avoir un point de vue, pas philosophique, mais on se raconte tous des choses à la machine à café ou dans les dîners. C'est donc un mélange de tout cela qui me convient parfaitement et c'est assez amusant.



# Evelyne Thomas

« Je prends cette émission avec beaucoup de légèreté, tout en étant sérieuse, car elle allie tout ce que j'aime dans la vie »

**Coulissesmédi**as : Est-ce que ce n'est pas trop frustrant d'animer une émission à 5h du matin ? Est-ce que vous n'auriez pas préféré un autre horaire, plus visible ?

Evelyne Thomas : Ah non ! Contrairement à la télévision, ce sont les horaires matinaux qui sont les plus écoutés à la radio. C'est donc le matin que l'audience se fait, contrairement à ce que l'on pense. Une matinale à la radio, c'est très important alors que 17h, c'est moins bien. Même si on pense que c'est plus chic, ça n'est pas vrai. En général, les gens se battent pour faire une matinale même si c'est très tôt. Je suis ravie car je suis une femme de quotidiennes et de directs. J'ai vraiment choisi cet horaire car on m'avait laissé le choix avec le weekend, j'ai préféré la semaine sur une heure. Ça passe vite, c'est instantané, comme une photo prise à 5h du matin et ça me va bien, cela me correspond bien.

**Coulissesmédi**as : A priori, « Evelyne & news » est une émission estivale... N'avez-vous pas envie de poursuivre en radio avec cette émission ou une autre, à la rentrée ?

Evelyne Thomas : Je n'en sais rien. Christopher Baldelli l'a dit à la conférence de presse : les animateurs qui ont été embauchés ne sont là que pour l'été. RTL, première radio de France, est une radio stable qui travaille avec des présentateurs et des journalistes dans la stabilité, la durée et la longévité. C'est ce qui plaît certainement aux auditeurs donc on ne bascule pas une grille qui marche. Je fais les remplacements cet été avec cette émission et, après, on verra. Rien n'est prévu. C'est une expérience que je prends en tant que telle et qui me va très bien.

**Coulissesmédi**as : Si la direction de France 3 ou celle de RTL vous demande de choisir entre télé et radio, dans quel camp vous rangez vous ?

Evelyne Thomas : Dans les statuts de France 3, ça n'est pas possible car la plupart des animateurs de télé travaillent également en radio. Laurent Boyer, d'ailleurs, avec lequel je travaille sur France 3, est sur RTL. La question ne se pose pas, je n'aurai pas de choix à faire.

**Coulissesmédi**as : Depuis janvier dernier, vous êtes également chroniqueuse dans « Midi en France », avec Laurent Boyer sur France 3... Comment se déroule cette collaboration ?

Evelyne Thomas : Je suis un peu le petit éclaircir de Laurent car je pars, 15 jours en avance, avec ma petite équipe de reportages à la rencontre des Français, pendant deux jours. C'est un planning très serré car on fait trois reportages en deux jours. On fait à peu près 500 km à la ronde comme disent les gendarmes ! Je ne suis jamais sur le plateau. Cela me manquait de renouer avec les reportages et d'être en contact avec les gens, de me tourner vers eux. J'ai ma propre équipe et je vais faire mes propres reportages en dehors du plateau, cela se passe très bien.

**Coulissesmédi**as : Est-ce que vous remplissez pour une seconde saison ?

Evelyne Thomas : Oui, c'est confirmé !

**Coulissesmédi**as : Dès septembre, la seconde partie de l'émission sera supprimée... Est-ce que vous êtes déçue par les scores d'audiences de « Midi en France » et est-ce que vous êtes confiante pour la rentrée ?

Evelyne Thomas : Ce n'est pas à moi de commenter les scores d'audience de l'émission car je ne suis ni la productrice ni

l'animatrice. Je suis contente de faire cette émission. Elle a la chance d'être sur une chaîne qui laisse le temps aux choses de s'installer. Elle termine la saison avec d'excellentes audiences, ça remonte et tout cela est positif. C'est ça qu'il faut voir surtout, pour une fois qu'on laisse la chance au produit, comme on dit, je suis ravie.

**Coulissesmédi**as : Vous auriez aimé qu'on vous propose la présentation de l'émission ?

Evelyne Thomas : Non. Il n'en a jamais été question. Je ne souhaitais vraiment pas retourner en plateau. C'était important de renouer le contact avec les gens, de faire des reportages. J'en ai très envie. C'était un accord qu'on avait avec le producteur, Stéphane Gateau, et il était hors de question que j'aille sur le plateau de l'émission. De toute manière, j'aurai refusé. Laurent, c'est son émission. Il a d'excellents chroniqueurs avec lui et moi, j'ai ma séquence à part, mon petit regard à moi et c'est très bien comme ça.

**Coulissesmédi**as : On a le sentiment que dans chacune de vos démarches, vous faites preuve d'une très grande humilité...

Evelyne Thomas : C'est très gentil ! Encore une fois, c'est tout ce que j'essaie de faire passer dans mes éditos du matin. On vit dans une société très dure, une société de compétition, de performances. Je sais de quoi je parle et, particulièrement, dans mon milieu. J'ai appris à relativiser les choses parce que, de toute manière, on n'a pas le choix et on ne peut pas toujours être au top et dans la performance. C'est un leurre donc il faut faire avec et essayer de trouver d'autres points d'ancrage, c'est ce que j'essaie de faire. L'important pour moi n'était pas de renouer avec les sommets, mais de faire mon métier et de le faire de manière encore différente, d'apprendre d'autres

# Evelyne Thomas

« Je fais les remplacements cet été avec cette émission et, après, on verra. Rien n'est prévu. »

choses, d'autres fonctions. C'est chouette car ce qui m'arrive là n'était pas calculé finalement et c'est assez cohérent avec ce que j'avais envie de faire. Je suis vraiment super ravie et je prends tout ce qui m'arrive de manière positive. Chaque jour, je réalise la chance que j'ai, comme après ces premières semaines passées à RTL.

**Coulissesmédi**as : Vous êtes diplômée en sciences politiques et en droit international et vous avez fait vos premières armes de journaliste dans la presse écrite... Quels souvenirs gardez-vous de cette période ?

Evelyne Thomas : C'était fabuleux car, là aussi, je suis allée au bout d'un rêve. Je voulais absolument être journaliste, je voulais écrire surtout, c'était ma priorité. Je suis allée au culot et je suis rentrée dans une rédaction de presse quotidienne régionale où j'ai fait presque tous les métiers. J'avais une grande liberté d'écriture et de ton. J'en garde un excellent souvenir car je m'en suis donné les moyens d'aller au bout de ce rêve. Quand on est devant une page blanche, on se dit qu'il faut y aller et, là, c'était le cas ! (Rires)

**Coulissesmédi**as : Vous avez réalisé des reportages puis animé le journal télévisé sur France 3 Nord-Pas de Calais... Est-ce que le journalisme pur vous manque parfois ?

Evelyne Thomas : Oui et non car j'ai voulu arrêté le journal télévisé parce que le rôle était, à un moment donné, presque étriqué pour moi. J'avais envie de sortir de mon fauteuil justement, j'avais envie de bouger. Oui, j'adore le journalisme pur mais, encore une fois, avec ma patte. Plus je mûris, plus j'avance en âge et plus j'en ai besoin. Là, j'arrive à faire des choses qui m'amuse beaucoup. Le journalisme, c'est mon premier métier et j'en ai besoin. De toute manière, j'ai toujours eu un regard journalistique sur ce que je faisais.

Après, ça ne reste qu'un point de vue et on peut ne pas être d'accord. Je suis une grande obsédée de l'angle ! Je pense qu'on peut dire 50 choses différentes, c'est l'angle qui compte. J'aime bien les angles, prendre les choses et les voir de manière différente. Pour moi, c'est ça le journalisme.

**Coulissesmédi**as : C'est en 1996 que vous vous faites connaître du grand public en animant chaque matin « Evelyne » sur TF1... Comment vous-êtes-vous retrouvée subitement sur la première chaîne d'Europe ?

Evelyne Thomas : C'est très simple : les Américains qui produisaient « Sally » ainsi que d'autres talk-shows très importants aux Etats-Unis étaient en pourparlers avec TF1 pour créer le premier talk-show français. Ils ont organisé un grand casting et les producteurs ont précisé qu'ils voulaient quelqu'un qui soit journaliste,

que c'était important pour eux. Ils ont donc fait un casting et ils ont sélectionné toutes les femmes du PAF ainsi que des illustres inconnues, dont je faisais partie. Petit à petit, j'ai grimpé les échelons du casting, c'était assez amusant et j'ai été prise ! En trois mois de préparation avec les Américains, j'ai vraiment beaucoup appris.

**Coulissesmédi**as : En 1999, vous rejoignez France 3 où vous animez de nombreuses émissions... Parmi les plus célèbres, on ne peut pas oublier « C'est mon choix »... Est-ce que, à l'époque, vous réalisez l'impact de cette émission chez les Français ?

Evelyne Thomas : Oui parce que, quelque part, je sentais la force du talk-show. C'est un format qui marche aux Etats-Unis et dans tous les pays d'Europe. Cette prise de parole du public, cette envie de partager comme à la





# Evelyne Thomas

« J'ai appris à relativiser les choses »

maison, ça me paraissait naturel et j'avais donc senti cette force là. Il y avait aussi la force du titre, « C'est mon choix », qu'avait trouvé Jean-Luc Delarue. Ça correspondait vraiment à l'époque et c'était une manière de s'affirmer aussi : « C'est mon choix et je viens le dire ». Il y a toujours eu dans cette émission un côté artisanal dans le sens premier du terme. On s'amusa beaucoup avec l'adjoint de Jean-Luc à monter les thèmes, on faisait des choses comme ça à l'instinct sans penser ni à l'audience ni à quoi que ce soit. On s'est beaucoup amusé et c'est, peut-être, cette fraîcheur là qui a plu aux téléspectateurs.

**Coulissesmédi**as : Si une grande chaîne vous propose aujourd'hui d'animer une nouvelle mouture de « C'est mon choix », est-ce que vous acceptez de la présenter ?

Evelyne Thomas : Je pense qu'on ne refait pas ce qu'on a pu bien faire dans le passé. Les gens fantasment beaucoup sur l'émission, c'est logique, elle a marqué une génération. Les jeunes m'en parlent encore aujourd'hui, je les vois grandir ! (Rires) Les gens aimaient cette émission et aujourd'hui, avec le recul, la fantasment encore plus. Ce serait une grossière erreur de refaire la même chose. C'est très daté, on est passé à autre chose maintenant. Il faut savoir évoluer aussi et il ne faut pas rester tourné vers le passé. C'est mon credo, j'avance, je ne regarde pas en arrière, je me nourris du passé et de mes expériences mais j'essaie toujours d'avancer. Je pense que les gens ont la nostalgie mais il faut avancer et être en phase avec son temps. C'est pour cela que j'ai choisi de retourner sur le terrain pour expérimenter des choses. Et avec la radio franchement, j'ai une sorte de liberté que je n'avais pas trouvée à la télévision depuis fort longtemps.

**Coulissesmédi**as : A cette époque, vous devenez l'une des animatrices les plus populaires de France et vous acceptez de prêter votre buste à Marianne, symbole de la France... Quelle a été votre réaction quand on vous a proposé de représenter Marianne ?

Evelyne Thomas : C'est drôle de reparler de ça... Avec le recul, c'est amusant et curieux car il y a toujours une sorte de distanciation entre ce que je suis dans la



vraie vie et l'image que j'ai pu donner. C'est moi et ce n'est pas moi à la fois. Quand je regarde cette période, c'est assez rigolo car, quelques fois, j'ai l'impression que ce n'est pas moi ! (Rires) C'est ce qui me permet de ne pas vivre, justement, dans le passé mais plutôt dans l'avenir. Je regarde ça avec beaucoup d'amusement. D'ailleurs, récemment, j'ai fait un édito où je parlais de Marianne, j'y ai repensé donc et c'est comme si je regardais ma marionnette aux Guignols ! En même temps, pour une fille de militaire, je suis fière quand même surtout que je n'ai rien demandé !

**Coulissesmédi**as : Comment expliquez-vous que, du jour au lendemain, vous êtes passée du statut d'animatrice préférée des Français à celui de journaliste qui n'arrête pas de se faire railler dans la presse ?

Evelyne Thomas : Ça m'embête un peu de revenir là-dessus car, même si vous ne le faites pas vous-même aujourd'hui, on pointe toujours du doigt les aspects négatifs ou les échecs. On vit dans une société où le mot-clé est la réussite et la performance. Ce qu'on demande aux gens dans cette société, on le demande aussi aux gens qui sont la vitrine de cette société donc aux gens de télévision et aux sportifs aussi. Je fais beaucoup de parallèles avec le sport. On adule des gens, on les porte aux nues puis, tout d'un coup, on les fait redescendre. Il y a une distorsion entre ce que pensent les journalistes et ce que pense le public. C'est quelque chose qu'il faut aussi savoir accepter. C'est le but du jeu et ça ne me dérange pas car, moi, je sais qui je suis. Ça ne s'explique pas, c'est peut-être une période où j'ai pas trop eu le choix, c'est peut-être de ma faute aussi. Je suis journaliste aussi donc je peux comprendre tout à fait, il n'y a pas d'animosité. Les journalistes sont très gentils avec moi. Il y a juste des passages

# Evelyne Thomas

« Le journalisme, c'est mon premier métier et j'en ai besoin. »

comme celui-là, c'est normal quand on fait un métier public.

**Coulissesmédi**as : Après l'arrêt de « C'est mon choix », vous arrivez sur TF1 pour animer et produire des émissions (« Combien ça coûte », « Starting over »)... On a le sentiment que vous n'avez pas réussi à trouver votre place sur TF1 ?

Evelyne Thomas : Je pense que je suis très marquée « service public ». J'ai démarré à France 3, j'y ai fait une très belle émission, ça fait quand même 25 ans de relations avec une chaîne, en tout cas, avec le service public. On est très liés. Avec TF1, c'est un peu plus compliqué. Il y a une course à l'audience qui est effrénée. Je pense qu'à l'époque, j'avais trouvé un bon format. Il n'était peut-être pas adapté à des heures où il faut faire beaucoup d'audience. C'est donc plus compliqué et, encore une fois, quand on ne laisse pas le temps au temps et aux émissions de s'installer, ça ne marche pas forcément. C'était la période où il fallait faire de l'audience à tout prix et cette dictature de l'audience laisse moins de place à la liberté, à l'expérimentation. Voilà, il faut l'accepter et, quelques fois, c'est un peu dommage.

**Coulissesmédi**as : En 2006, vous revenez furtivement sur RTL 9, puis c'est en 2009 que vous rejoignez Direct 8 pour présenter « Y'a une solution à tout »... Pourquoi votre collaboration avec la chaîne ne s'est-elle pas poursuivie ?

Evelyne Thomas : Je n'en sais rien, c'est la vie ! Encore une fois, comme je suis journaliste et comme je sais être objective, les commentaires font le reste. En deux mois et demi, j'ai triplé l'audience de la matinale que je présentais en direct donc je suis assez fière de moi. Une fois encore, je ne regarde pas en arrière et je ne vois que le positif. J'ai aimé cette période, j'ai aimé, à nouveau, animer une

quotidienne en direct et, puisque la dictature des chiffres est là, elle était plutôt positive : une audience triplée, sur la TNT et à 10h30 du matin, ça n'est pas rien !

**Coulissesmédi**as : On a l'impression qu'à chaque fois que vous animez une nouvelle émission, on annonce votre « grand retour »... Est-ce que vous n'avez pas envie de vous installer une bonne fois pour toutes à la télévision ?

Evelyne Thomas : Ce sont les journalistes qui disent ça ! Ça me touche mais, en même temps, quand je suis arrivée sur France 3, tous les journalistes m'ont dit : « Ah, c'est votre grand retour » et j'ai dit « Non, non, je vais être sur le terrain, ça n'est pas mon émission, c'est celle de Laurent ! » Voilà, moi, je dis juste ce que je fais. Il n'y a pas de grand retour car je ne suis pas partie de la télé, j'ai renoué avec mon métier et c'est la seule chose qui m'intéresse vraiment, c'est sincère. Le haut du podium, ça va ! Cette pression constante, cette compétitivité, c'est fatigant. J'ai besoin de travailler, j'aime mon métier, j'aime les gens à qui je parle, j'aime écrire, je le fais et c'est tout ce que je demande.

**Coulissesmédi**as : Quels sont vos projets radiophoniques et télévisuels pour la rentrée ?

Evelyne Thomas : Je laisse du temps au temps comme je le dis souvent sur RTL et je savoure l'instant présent. Ça n'est pas une manière de me défilier, c'est que j'ai appris ça avec le temps. Chaque pas, vers une direction que j'ai souhaité ou un rêve que j'ai réalisé, me satisfait. Là, je suis contente et super honorée de pouvoir travailler sur RTL. J'ai la confiance de mes patrons, je trouve ça fabuleux. Je n'en demande pas plus. Je travaille, je nourris ma fille, c'est parfait ! Je prends les choses et je ne fais pas de plans sur la comète. J'avais dit que j'avais une série

de documentaires en préparation, ils sont dans mes tiroirs, il y en a trois, c'est un travail de longue haleine et de recherches. Cela aussi prend du temps et, comme je suis une perfectionniste, je souhaite faire les choses bien et à fond ! Du coup, la radio m'est tombée dessus et j'avoue que je n'ai plus trop le temps. Je le ferais, c'est sûr, mais pas tout de suite.

**Coulissesmédi**as : Enfin dernière question, qui est une question rituelle dans chaque interview : quel est votre programme fétiche actuellement à la télévision, toutes chaînes confondues, que vous ne ratez jamais et que vous conseillez de regarder ?

Evelyne Thomas : Indéfectiblement, c'est le J.T. Je suis très TF1 mais je regarde aussi beaucoup Laurent Delahousse que je trouve formidable. Ce n'est pas la chaîne que je regarde mais plutôt l'ensemble. Le J.T., c'est vraiment ma grand-messe, je ne le rate pas.

Propos recueillis par  
Jean-Philippe LONGO.

Photos : Eric Robert, D.R./RTL  
Maquette : Raphaël CAILLIAS.